

# Gérard KLEIN

« Je prends vraiment beaucoup de plaisir à revenir dans les murs de cette maison »

Coulissesmédias : Comment vivez-vous ces retrouvailles avec les auditeurs d'Europe 1 ?

Gérard Klein : Je suis très content. D'ailleurs, quand on m'a appelé, j'étais ravi car c'est vrai que dans cette radio, j'ai vraiment rigolé. La radio que je faisais était plus débridée, je ne racontais que des conneries à l'époque. C'était marrant ! Je

prends vraiment beaucoup de plaisir à revenir dans les murs de cette maison.

Quelques années plus tard, comment vit-on les choses car la maison a beaucoup changé?

La plupart des gens que je connaissais, sont partis à la retraite. Je retrouve quelques « vieux » qui ne sont pas vieux en fait qui sont toujours là. Alexandre Bompard a essayé recréer une ambiance parce que c'est une radio qui fonctionnait de manière un peu affective à l'époque de Siégel. Tout le monde se côtoyait, tout le monde se parlait mais à l'époque, les gens étaient moins inquiets qu'aujourd'hui. C'était très différent. Mais, il y a une ambiance à Europe qui est toujours particulière. C'est plus

léger que dans d'autres radios.

Cette émission bien qu'estivale, c'est un nouveau challenge pour vous ?

Oui parce que je n'ai jamais fait ça. C'est Eric Angioletti qui m'a appelé un jour pour me proposer cette tranche 15h/16h pour aborder l'aventure humaine. L'idée, c'est d'avoir un invité qui raconte son aventure. Et moi, j'avoue avoir envie d'y mêler quelques anonymes, des gens qui ont des choses à raconter. Il y a des gens inconnus qui ont parfois un parcours un peu atypique qui méritent l'attention.

Il y a beaucoup de travail en amont pour cette émission ?

Il y a une sélection des invités. Comme je ne suis là que pour



## **Gérard KLEIN**

quelques semaines, j'essaie d'avoir à mes côtés et en priorité, ceux que j'ai envie de voir. J'ai reçu récemment Badinter, quelqu'un qui était proche de Mitterrand etc... il est brillantissime et moi, j'suis loin de tout cela. Donc, c'est plutôt intéressant.

### Votre expérience, votre naturel font la différence ?

Je ne suis pas journaliste, je suis rien du tout... Donc, il vaut mieux que je sois curieux des gens. Et on est proche de ce que je fais sur la chaîne Voyage. « L'Amérique dans tous ses états » le dimanche

« Je ne suis pas journaliste, je suis rien du tout... Donc, il vaut mieux que je sois curieux des gens »

20h40. je fais des portraits de gens Etatsdes Unis parce que įе trouve que personne ne connaît les américains. Εt pour tout dire. vous mon invité, je si ne connaissais pas son

nom physique, à la limite, je lui parlerai comme je parle avec quiconque. Tous les gens sont intéressants selon moi. Chaque vie est une aventure humaine.

Aucun stress en retrouvant le micro? On a l'impression qu'il n'y a pas eu de rupture...

Le stress, il est avant. Je suis inquiet. J'ai le trac en arrivant. On ne sait jamais comment cela va se dérouler. Rien n'est

préparé. J'ai une ou deux fiches mais je m'en sers peu. Avec mes invités, le but n'est pas d'insister sur tout ce qu'on a déjà vu ou entendu. Ce qui m'intéresse c'est l'homme ou la femme qui est en face de moi. Et bien souvent, tout démarre avec le sourire. On est parfaitement en égalité, il n'y en a pas un qui est animateur et l'autre qui est l'invité. Nous sommes deux, assis dans un studio et nous discutons sauf que tout le monde écoute ce que nous disons.

### Il y avait une réelle envie de revenir à la radio ?

J'aime bien la radio. Ça me fait rigoler. Et puis, c'est bien de faire ce petit passage en été et puis c'est tout.

Il y a une place à prendre à la rentrée. Celle de Jacques Pradel (parti sur RTL, ndlr.) Vous seriez tenté si on vous le proposait?

Je ne peux pas assurer une quotidienne avec ma vie telle qu'elle est actuellement. J'habite à 60 km, j'ai toujours la même femme, des enfants, des petits-enfants donc, je ne veux pas abandonner tous ces gens-là pour faire de la radio au quotidien.

Et si on vous offre un rendezvous hebdomadaire ?

Je ne sais pas. Mais on pourra en reparler.

Est-ce que vous pourriez redevenir comédien aussi ?

Oui. Car c'est assez différent. Ça peut-être intense pendant un mois et se calmer ensuite.



Vous seriez partant ? Parce qu'à une époque, on avait cru que vous abandonniez tout...

Ce sont les gens qui ont imaginé ça. J'ai arrêté la série « L'instit ». Du coup, volontairement ou involontairement, des gens ont dit « il ne veut plus travailler ». Pas du tout ! Au bout de douze ans, je pouvais me permettre d'arrêter la série. Et elle continue d'ailleurs puisqu'elle est sans cesse rediffusée.

#### Toujours avec le succès d'ailleurs!

C'est un carton! Des enfants de 10 ans dans la rue me reconnaissent. J'ai été surpris par tout cela. Ça a été diffusé depuis que j'ai arrêté bien plus que quand je le faisais!

Justement, comment expliquez-vous que les gens vous aiment toujours autant même si on vous voit un peu moins ?

Je ne sais pas. Je suis très touché. Je l'ai vu notamment avec mon émission « L'Amérique dans tous ses états » sur Voyage, au bout de quatre émissions, ils ont fait un carton en battant leur record d'écoute de toujours avec 4 films de 52 minutes. Peut-être que les gens se sentent proches de moi dans la mesure où je ne suis rien de plus qu'un auditeur. Je trouve ça marrant.

C'est important d'être populaire pour être à la tête d'un rendez-vous comme le vôtre ?

Je pense parce que les gens doivent être bienveillants. Le contenu de ce que je fais n'a rien de journalistique. Je suis beaucoup plus dans l'instinct.

On vous trouve gentil, toujours souriant, de bonne humeur et en forme. Quel est votre secret ?

Je dors bien, je ne dis du mal de personne et je ne déteste personne. Et puis, avec ma femme, on mange bio depuis toujours. C'est peut-être ce qui explique ma forme!

> Propos recueillis par Mickaël ROIX. Photo : Julien LUTT/Europe 1 et Guillaume JEGOUIC